

République de Côte d'Ivoire

Union – Discipline – Travail



Ministère de l'Agriculture

**REUNION REGIONALE SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE
ET LES PERSPECTIVES DE RECOLTES 2009 AU SAHEL
ET EN AFRIQUE DE L'OUEST**

Mali, du 15 au 17 septembre 2009

RAPPORT COTE D'IVOIRE

Septembre 2009

SOMMAIRE

I. PROGRAMMES D'APPUI AU RENFORCEMENT DE LA PRODUCTION AGRICOLE	1
1.1. Au niveau du Programme National Riz	1
1.2. Au niveau du PNUD	1
1.3. Au Niveau de la FAO	1
1.4. Au niveau du PAM	3
II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 2009-2010.....	3
2.1. Situation pluviométrique.....	3
2.2. Zones agro-climatiques de la Côte d'Ivoire.....	5
2.3. Situation hydrologique.....	5
2.4. Eléments caractéristiques de la campagne agricole 2009	6
2.4. Situation pastorale et halieutique	7
III. PERSPECTIVES DE PRODUCTION 2009.....	7
IV. IDENTIFICATION DES ZONES A RISQUE	8
V. CONCLUSION.....	9

I. PROGRAMMES D'APPUI AU RENFORCEMENT DE LA PRODUCTION AGRICOLE

Les programmes d'amélioration de la production vivrière entrepris par le gouvernement ivoirien au travers du programme national riz sont soutenus par les actions des organismes tels que le PNUD, la FAO et le PAM.

1. 1. Au niveau du Programme National Riz

A la suite de la flambée des prix des denrées de grande consommation et les événements sociaux qui ont suivis en 2008, l'Etat a entrepris de relancer la riziculture. L'objectif est d'accroître la production rizicole de 200 000 tonnes de riz blanchi par an en vue de stabiliser la production nationale et sécuriser l'approvisionnement régulier en riz.

Plusieurs activités sont prévues parmi lesquelles nous pouvons citer :

- la mise en valeur de 38 900 ha de riz irrigué dont 33 900 ha de riz de bas fond et 5 000 ha de plaines inondables ;
- l'appui à l'exploitation de 800 000 ha de riz pluvial ;
- la réhabilitation de 1 000 ha de périmètres rizicoles irrigués ;
- l'acquisition de semences, d'engrais et d'herbicides pour environ 38 900 hectares ;
- l'acquisition de 31 unités de décortiqueries, de 31 magasins de stockage, de 31 tracteurs et attelages, de 325 motoculteurs, de 1000 bâches, de 93 batteuses vanneuses ;
- la formation des acteurs.

Ce programme est en cours d'exécution.

1.2. Au niveau du PNUD

Le PNUD, avec l'appui de la coopération japonaise, participe activement à l'amélioration de la sécurité alimentaire au travers du projet CBSS (Community-Based Seed System), signifiant "Système semencier communautaire". Le Projet qui est dans sa seconde phase, permet de produire et diffuser de la semence de riz et plus particulièrement celle des variétés Nerica 1 et 2 (New Rice for Africa) mises au point par l'ADRAO. Cette 2^{ème} phase s'étend sur la période 2007-2010 avec un premier volet qui couvrait les deux années 2007 et 2008.

1.3. Au Niveau de la FAO

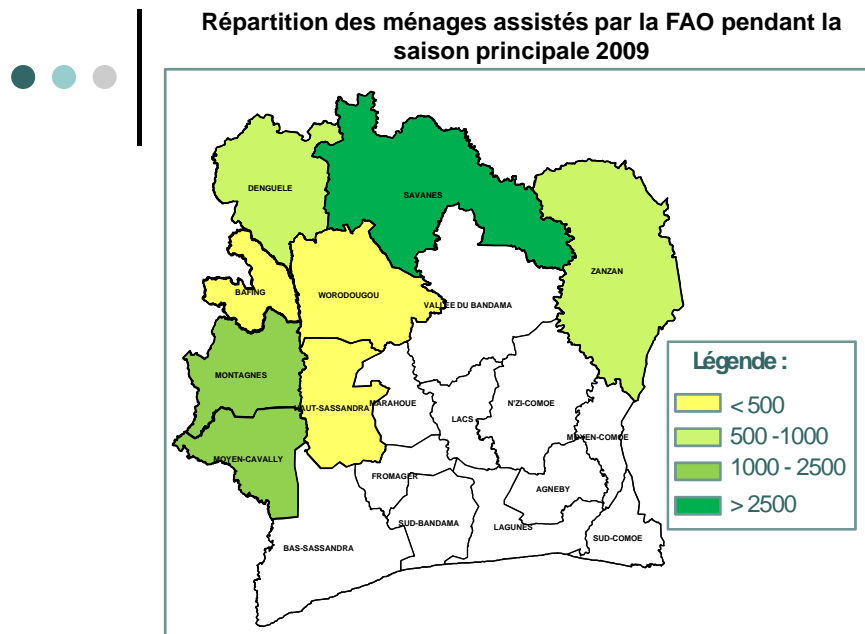
Les distributions d'intrants et de petits matériels par la FAO s'inscrivent dans le programme de lutte contre la sécurité alimentaire, de création d'activités génératrices de revenus en vue de permettre aux populations dans les zones à risque de se prendre en charge.

La priorité a été donnée cette année aux catégories de ménages suivantes :

- déplacés internes et vulnérables qui se réinstallent dans leurs villages d'origine ;
- déplacés internes et vulnérables qui s'installent dans des régions d'accueil ;
- ménages nécessitant une protection spéciale :
 - ménages structurellement pauvres constitués de déplacés internes ou de familles d'accueil très pauvres;
 - femmes vulnérables chefs de ménage avec de très jeunes enfants à leur charge;
 - personnes âgées avec jeunes enfants à charge ;
 - familles avec des parents victimes du VIH/SIDA ;
 - ménages affectés par la malnutrition ou/et avec des enfants déchargés des centres nutritionnels;
 - malades ou handicapés avec une famille à charge;
 - minorités ethniques en état d'exclusion ;
 - ménages sérieusement affectés par les aléas climatiques, surtout la sécheresse.

Pour la **saison pluvieuse 2009**, les programmes de la FAO bénéficient à 9 428 ménages dont 69% d'homme et 31% de femme. Les activités concernent :

- la distribution d'intrants agricoles :
 - Environ 155,4 tonnes de semences de céréales (riz et maïs);
 - 10,6 tonnes de semences maraîchères;
 - 560 tonnes d'engrais ;
 - 7 846 pièces d'outillage agricole.
- la formation technique des ménages bénéficiaires pour la mise en place des cultures, l'entretien des cultures, les bonnes pratiques de récolte, de conditionnement et de conservation.
- la sensibilisation des communautés villageoises retenues sur la nécessité de pérenniser (recapitaliser) les actions du programme dans le village en redistribuant une partie des récoltes des ménages bénéficiaires sous forme de semences ou de vivres à d'autres populations vulnérables du village lors de la campagne agricole 2010.



Pour la **Contre-saison 2009-2010**, des jardins potagers communautaires pour supplément alimentaire seront initiés. Le surplus de production sera vendu pour l'amélioration des revenus des bénéficiaires. Ce programme bénéficiera à 2 800 ménages dont 1600 dans la région des Savanes, 500 dans le Moyen Cavally et 700 dans les Régions des Montagnes, du Bafing et du Denguélé.

D'autres activités ont connues leur démarrage en septembre. Il s'agit d'un programme d'aménagement sommaire et de réhabilitation de bas-fonds rizicoles et de nouveaux projets d'activités génératrices de revenu.

1.4. Au niveau du PAM

Pour l'année 2009, le PAM a mis en œuvre un projet d'aide aux populations vulnérables. À travers ce projet, le PAM aidera 799,625 bénéficiaires vulnérables et distribuera 26.650 tonnes de vivres. Le tableau 1 présente les bénéficiaires et les tonnages prévus.

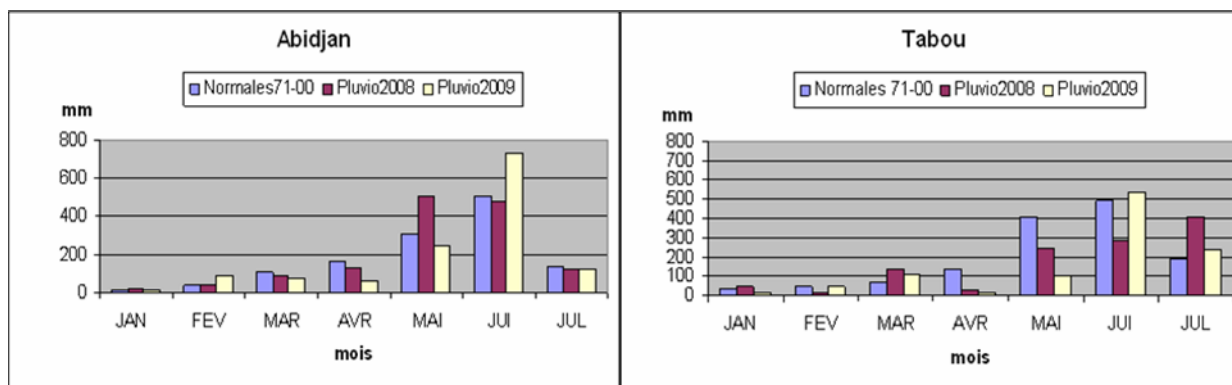
Tableau 1 : Aides alimentaires du PAM, prévues pour 2009

Programme	Nombre de Bénéficiaires	Quantité (tonnes)
Déplacés internes, retournés et population d'accueil	120 000	3 996
Nutrition (enfants malnutris, femmes enceintes ou allaitantes)	80 000	5 758
HIV/SIDA	53 625	4 286
Assistance pour la récupération	86 000	3 909
Cantines scolaire (enfants d'écoles primaires)	460 000	8 611
Total	799 625	26 650

II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 2009-2010

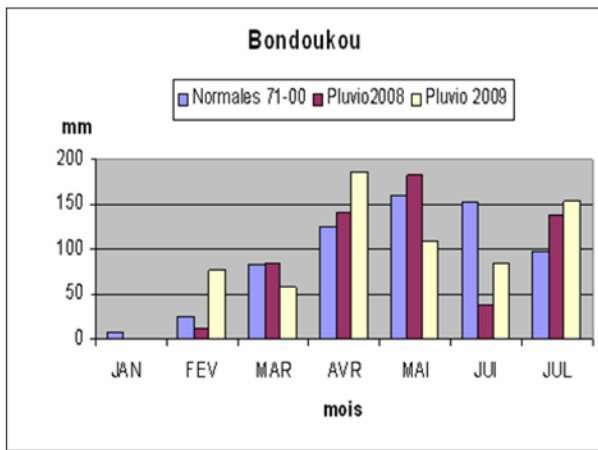
2.1. Situation pluviométrique

La comparaison de la pluviométrie mensuelle de janvier à juillet 2008 et 2009 donne les configurations suivantes :

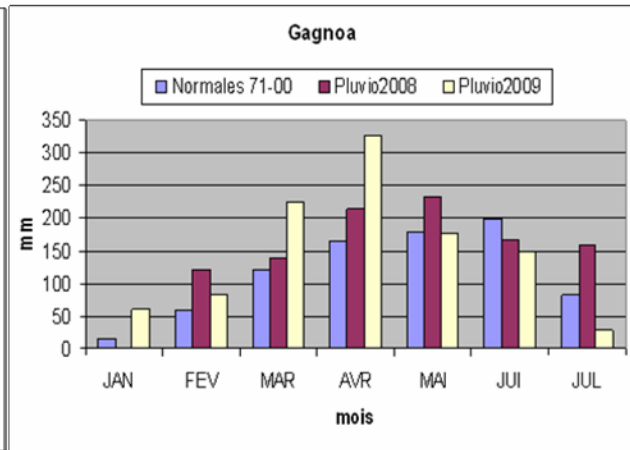


A Abidjan, excepté la pluviométrie de juin 2009, les autres mois sont déficitaires par rapport à 2008 et à la normale.

A Tabou, seule la pluviométrie de juin 2009 est supérieure à celle de juin 2008 et à la normale.



A Bondoukou, les mois d'avril, juin et juillet 2009, la quantité de pluie est supérieure à celle de 2008 pour la même période. Par contre, les pluies de mai et juin 2009 sont inférieures à la normale



A Gagnoa, pendant les mois de mars et avril 2009, les quantités de pluie sont supérieures à celles de 2008 et la normale pour la même période. la quantité de pluie de mai à juillet 2009 est inférieure à 2008 et à la normale.

La prévision des pluies pour la période août-septembre-octobre 2009 effectuée par la SODEXAM donne les résultats suivants :



La prévision des pluies a été effectuée à partir des résultats des modèles dynamiques couplés Océan-Atmosphère des Centres mondiaux (IRI, NOAA/NCEP, UK Met Office, EUROSTP), du modèle de la Direction de la Météorologie Nationale et de l'analyse des spécialistes de la prévision climatique saisonnière en Côte d'Ivoire. Les résultats sont exprimés en trois scénarios : « supérieur à la normale » ; « normale » ; et « inférieur à la normale ».

- La plupart des régions du Nord et du Centre seront caractérisées par des quantités de pluie inférieures à la normale ;
- Les régions du Sud-intérieur et du Littoral seront caractérisées par des pluies proches à la normale.

N.B: Les limites des zones tracées sur la carte doivent être considérées comme des régions de transition pour la prévision.

La situation pluviométrique de la Côte d'Ivoire hormis les effets anthropiques, est fortement influencée par l'océan Atlantique et Pacifique. Les phénomènes climatiques tels que ENSO qui apparaissent dans le bassin équatorial de l'océan Pacifique ont des impacts sur le climat mondial. Ces impacts se ressentent en CI de diverses façons :

- déficits pluviométriques par endroits et généralement en début de saison ;
- excédents pluviométriques par endroits.

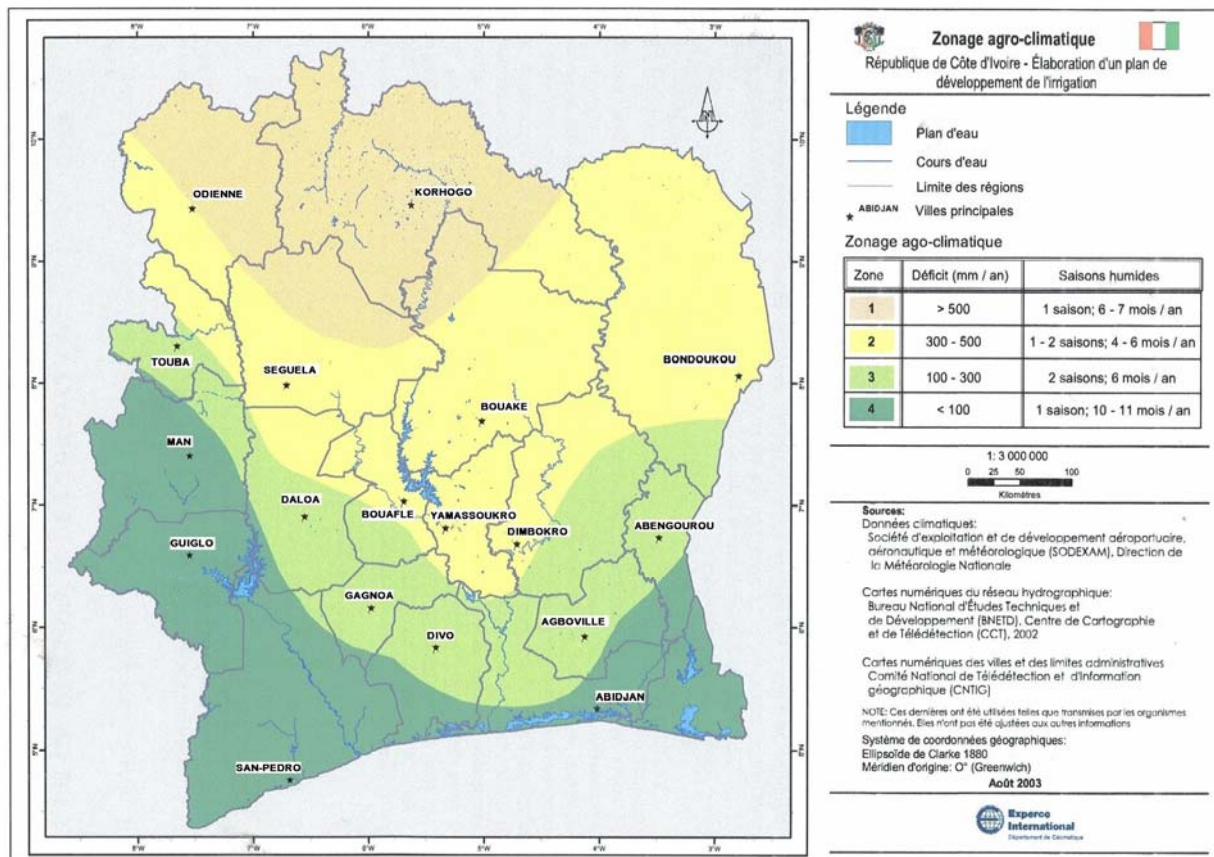
2.2. Zones agro-climatiques de la Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire est aujourd'hui divisé en quatre (4) zones agro-climatiques telles que relevées par la mission de l'élaboration du Plan Directeur de l'Irrigation (PDI) en août 2003. Les quatre zones agro-climatiques sont :

- **la zone agro-climatique guinéenne** correspond à la forêt dense humide au sud et à l'Ouest montagneux.
- **la zone agro-climatique Soudano-guinéenne 1** représente la partie située au nord de la zone guinéenne, autrement forêt dense mais fortement dégradée aujourd'hui et constituait avec la première zone la zone agro-climatique guinéenne;
- **la zone agro-climatique soudano-guinéenne 2 ou zone de transition** relève du domaine guinéen qui a évolué du fait de la forte dégradation vers une formation semi-décidue propre au secteur mésophile. Elle caractérise la zone dite savane arborée;
- **la zone agro-climatique soudanaise** appartient à la savane humide et située à l'extrême nord.

La carte ci-dessous définit les différentes zones agro-climatiques de la Côte d'Ivoire et décrit les déficits hydriques et les saisons humides.

Carte des zones agro climatiques



Source : Plan Directeur de l'Irrigation 2003

2.3. Situation hydrologique

Le Sassandra, le Bandama, la Comoé et le Cavally constituent les principaux fleuves de la Côte d'Ivoire. Depuis le début de la saison des pluies jusqu'à ce jour, ces fleuves connaissent des niveaux de remplissage très satisfaisants.

2.4. Eléments caractéristiques de la campagne agricole 2009

Les pluies sont abondantes et régulières en 2009 par rapport à 2008. Ce qui fait que les fleuves connaissent des niveaux normaux de remplissage depuis le début de la saison des pluies.

La sécurisation des terres de culture connaît une nette amélioration par rapport à 2008 grâce au programme national de sécurisation du foncier rural initié par le Ministère de l'Agriculture depuis mai 2009.

La disponibilité des intrants sur les marchés est bonne mais leur accès par les producteurs est difficile compte tenu des coûts élevés et de la faiblesse du pouvoir d'achat des populations.

Les superficies emblavées connaissent une augmentation par rapport à celles de 2008 mais en deçà du niveau d'avant crise (2002). Cette situation est favorisée par :

- l'appui des différents programmes agricoles ;
- l'important retour sur leurs terres des familles déplacées pendant la guerre ;
- et la création de parcelles de culture par les travailleurs urbains.

Le tableau ci-dessous décrit les périodes de semis et le stade végétatif des principales cultures alimentaires en Côte d'Ivoire.

Tableau 2 : Période de semis par zone agro-climatique et stade des cultures à fin août 2009

Cultures	Période de semis				Stade des cultures à la fin août 2009
	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4	
Riz pluvial Cycle court	1 ^{er} Avril - 30 juil	15 mars - 30 Av	1 ^{er} juil - 30 Août	1 ^{er} juil - 30 Août	Fin récolte zone 1 et 2
Riz pluvial cycle long	1 ^{er} Avril - 31 juil	15 mai - 30 juin	1 ^{er} mai - 30 juin	1 ^{er} mai -30 juin	Bon comportement végétatif
Mais 1 ^{er} cycle	15 fév - 15 Avril	15 Fév -15 Avril	15 Mai -15 Juil	15 Mai -15 Juil	Fin récolte zone 1 et 2
Mais 2 ^e cycle	1 ^{er} - 30 sept	1 ^{er} sept -30 sept			Semis
Sorgho			1 ^{er} Mai - 30 Juin	1 ^{er} Juin -31 Juil	Bon comportement
Mil			1 ^{er} Mai - 31 Juil	1 ^{er} Juin-31 Juil	Bon comportement
Igname précoce	1 ^{er} Janv - 30 Mars	15 Mars - 30 Juin	1 ^{er} Janv- 30 Mars		Bon comportement
Igname tardive	1 ^{er} Avril - 30 Juin	1 ^{er} Avril -30 Juin	1 ^{er} Avril - 30 Juin		Bon comportement végétatif
Manioc	1 ^{er} Mars - 31 Juil	15 Avril - 30 Mai	15 Avril - 30 Mai		Bon comportement
Taro	1 ^{er} Mars - 30 Juin	1 ^{er} Avril - 30 Juin			Bon comportement
Patate	15 février - 15 Av	15 fév - 15 Avril	15 Mai - 1 ^{er} Sept	15 Mai-1 ^{er} Sept	Bon comportement
Légumineuses (Niébé,haricot)	15 Avril - 30 Mai		15 Mars -30 Mai		
Cultures maraîchères	15 Mars - 30 Mai	15 Mars - 30 Mai	15 Avril - 30 Juin	15 Av- 30 Juin	Stade de récolte
Plantain	15 Mars - 30 Mai	15 Avril - 30 Mai			Bon comportement
Soja	15 Juil - 15 Août		15 Juill - 15 Août		
Arachide 1 ^{er} cycle	1 ^{er} Mars - 30 Av	1 ^{er} Mars - 30 Av	1 ^{er} Mai - 31 Juillet	1 ^{er} Mai- 31 Jui	Récolte zone 1 et 2 En maturation zone 3 et 4
Arachide 2 ^{ème} cycle	1 ^{er} - 30 Sept				Semis

- Zone 1 = Zone agro-climatique guinéenne

- Zone 2 = Zone agro-climatique Soudano-guinéenne 1

- Zone 3 = Zone agro-climatique soudano-guinéenne 2

- Zone 4 = Zone agro-climatique soudanaise

2.4. Situation pastorale et halieutique

Le cheptel reste très faible par rapport au besoin du pays. Cependant, le taux de couverture de la campagne de vaccination contre la PPCB et la PPR en 2008 étant relativement supérieur à celui de 2007, l'on s'attend à une croissance numérique du cheptel. On enregistre également une baisse du taux de mortalité des bovins dans le nord.

En outre, l'organisation des pêcheurs au niveau du littoral ainsi que le développement de l'aquaculture laisse prévoir une amélioration des productions halieutiques en 2009.

III. PERSPECTIVES DE PRODUCTION 2009

Malgré des cas de resemis et d'inondation qui restent localisés, l'on s'attend à de bonnes récoltes en 2009 si les tendances pluviométriques actuelles se maintiennent. Le niveau de la production va aller de moyenne à bonne pour certaines céréales dans le nord et de bonne à très bonne pour les tubercules, le plantain et les céréales dans les parties Sud et Est du pays (tableau 3).

Tableau 3 : Tendances de production 2009

Groupe de cultures	Cultures	Production 2008 (Tonnes) ⁽¹⁾	Tendances de production 2009
Céréales	Riz paddy	793 774	Moyenne au nord à bonne dans les autres parties du pays
	Mais	587 891	Moyenne au nord à bonne dans les autres parties du pays
	Sorgho	41 459	Moyenne
	Mil	41 519	Moyenne
Racines et tubercules	Ignames précoces	2 019 648	Bonne
	Ignames tardives	3 975 451	Bonne si les pluies se poursuivent
	Manioc	2 713 567	Bonne à très bonne
	Taro	84 521	Bonne
	Patate	56 348	Bonne
Maraîchage	Aubergine	78 736	Bonne
	Gombo	115 913	Bonne
	Tomate	28 543	Bonne
Oléagineux	Arachide	81 015	Bonne
Fruit	Banane Plantain	1 719 201	Bonne à très bonne

(1) : Annuaires des statistiques agricoles 2007

Moyenne : augmentation de la production < 5% de celle de 2008

Bonne : augmentation de la production < 5-15% > de celle de 2008

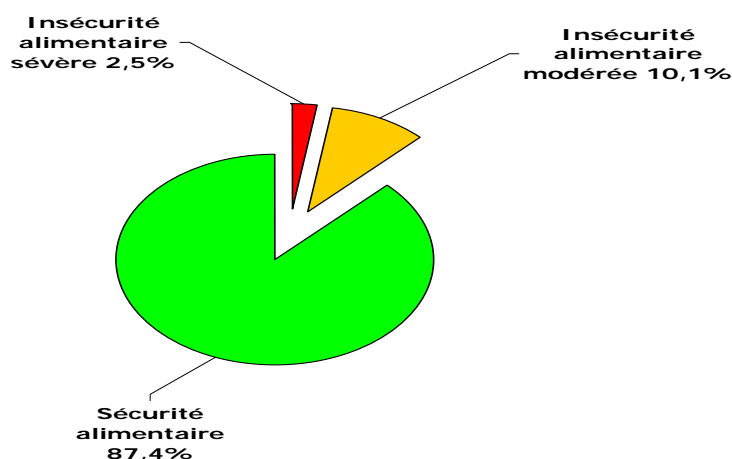
Très bonne : augmentation de la production > 15% de celle de 2008

IV. IDENTIFICATION DES ZONES A RISQUE

En mai-juin 2009, le Gouvernement ivoirien et les agences des nations unies (PAM et FAO) ont procédé à une évaluation approfondie de la sécurité alimentaire dans les zones rurales en Côte d'Ivoire. L'objectif de cette étude est d'actualiser les indicateurs-clés de la sécurité alimentaire, notamment :

- de déterminer le niveau d'insécurité alimentaire dans les régions enquêtées ;
- d'identifier les causes de l'insécurité alimentaire et de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire ;
- de décrire le profil des ménages en insécurité alimentaire et vulnérables à l'insécurité alimentaire.

Les résultats de cette étude se présentent comme suit. Sur le plan national, 12,6% des ménages ruraux sont en insécurité alimentaire dont 2,5% sont dans une situation d'insécurité alimentaire sévère et 10,1% dans une situation d'insécurité alimentaire modérée. Si l'on rapporte ces proportions à la population rurale, l'insécurité alimentaire toucherait environ 1.269.549 personnes dont 232.602 personnes en insécurité alimentaire sévère. Cette situation montre que d'une manière générale que sous certaines réserves, la situation alimentaire des ménages ruraux s'est dégradée si l'on se réfère aux évaluations précédentes.

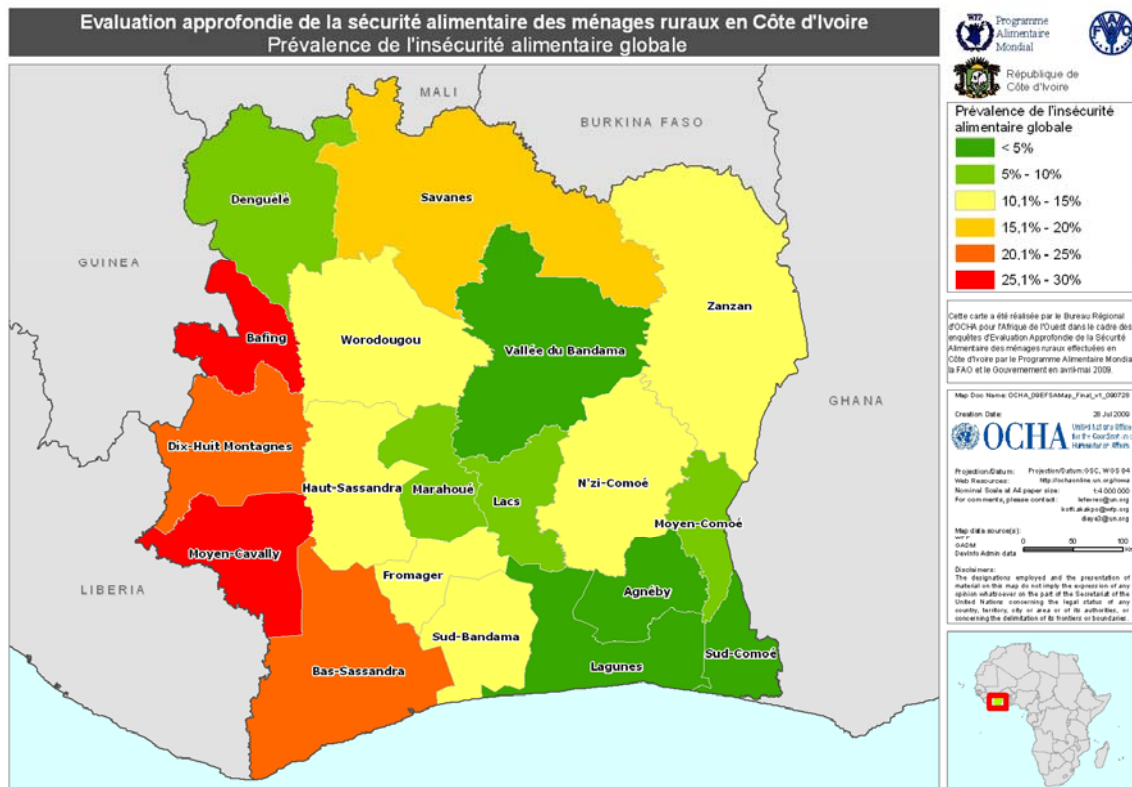


Les taux d'insécurité alimentaire sévère les plus élevés sont enregistrés dans les régions du Moyen Cavally (11,9%), des Montagnes (7,2%), du Bafing (5,6%), du Fromager (5,5%), des Savanes (3%) ; du Zanzan (2,7%) et du Bas Sassandra (2,6%).

L'insécurité alimentaire modérée touche davantage plus les régions du Bafing (24,3%), du Bas Sassandra (18,9%), du Moyen Cavally, des Montagnes (16,1%), des Savanes (14,3%), du Haut Sassandra (11%) et du Zanzan (10,5%).

Les catégories socio professionnelles de ménages les plus touchés sont tout d'abord les travailleurs journaliers, les ménages dépendants de l'agriculture vivrière de subsistance et les éleveurs.

La carte de la prévalence de l'insécurité alimentaire en milieu rural, éditée à l'issue de l'étude se présente comme suit.



La situation de l'insécurité alimentaire observée dans ces zones trouve sa réponse dans les chocs subis par les ménages. Au nombre de ces chocs, l'on peut retenir :

- Inondations, sécheresse, pluies et semis tardifs, pluies irrégulières ;
- Destruction des cultures par les animaux et les feux de brousse ;
- Manque de semences et d'intrants ;
- crise de la filière cotonnière ;
- Maladie des cultures et du bétail (épizooties) ;
- Baisse des prix aux producteurs des cultures de rente et vivrière ;
- Inflation ou hausse des prix.

V. CONCLUSION

La campagne agricole 2009 qui tend allègrement vers la fin est relativement meilleure au stade actuel par rapport à celle de 2008. L'on peut projeter de bonnes récoltes sur l'ensemble du territoire national si les tendances observées actuellement se maintiennent : la continuité des pluies et l'absence d'inondations.

D'une manière générale, on peut envisager une amélioration de la situation alimentaire grâce aux productions 2009. Mais malheureusement cette situation ne profitera pas à toute la population ivoirienne compte tenu de la réduction du pouvoir d'achat des ménages.

Des populations en situation d'insécurité alimentaire ont été déterminées et pour lesquelles des actions doivent être menées.

Les prochaines missions de suivi de la saison agricole permettront de mieux affiner les résultats obtenus actuellement.

Afin de disposer de données sur la campagne agricole, il est nécessaire de réaliser en plus des opérations citées ci-dessus une enquête agricole annuelle, chose impossible actuellement pour absence de financement.